

# Document pour réaliser le diaporama « Chocs d'offre / chocs de demande »

## Diapositive 1

### Objectifs :

- ↳ Insérer un texte
- ↳ Construire un graphique
- ↳ Insérer une image
- ↳ Animer des courbes suite à des chocs pour visualiser leur déplacement
- ↳ Montrer l'impact du déplacement des courbes d'offre ou de demande sur l'équilibre d'un marché

## Diapositive 2

### Science économique

#### Thème n°1 : Croissance, fluctuations et crises

#### Comment expliquer l'instabilité de la croissance économique ?

*L'observation des fluctuations économiques permettra de mettre l'accent sur la variabilité de la croissance et sur l'existence de périodes de crise. On présentera les idées directrices des principaux schémas explicatifs des fluctuations (chocs d'offre et de demande, cycle du crédit), en insistant notamment sur les liens avec la demande globale.*

## Diapositive 4

On appelle choc de demande un événement qui déplace la courbe de demande globale, tel que la modification des anticipations ou de la richesse ou l'utilisation de la politique budgétaire ou monétaire. La crise de 1929 fut un choc de demande négatif et la dépression prit fin grâce à un choc de demande positif — l'énorme augmentation des dépenses de l'État au cours de la Seconde Guerre mondiale. En 2008, l'économie américaine connut un autre choc de demande négatif important au moment où le marché immobilier passa de la hausse à la baisse, amenant les consommateurs et les firmes à réduire leurs dépenses. [...]

On appelle choc d'offre un événement qui déplace la courbe d'offre globale à court terme, telle une variation du prix des produits de base, des salaires nominaux ou de la productivité. Un choc d'offre négatif augmente les coûts de production et réduit la quantité que les producteurs sont disposés à offrir pour tout niveau général des prix donné, entraînant un déplacement vers la gauche de la courbe d'offre. En revanche, un choc d'offre positif réduit les coûts de production et augmente la quantité offerte pour tout niveau général des prix donné, entraînant un déplacement vers la droite de la courbe d'offre globale à court terme. Les États-Unis ont connu un choc d'offre positif entre 1995 et 2000, au moment où la généralisation de l'usage d'Internet et d'autres technologies de l'information entraîna une forte croissance de la productivité.

D'après Paul Krugman, Robin Wells, Macroéconomie, De Boeck Supérieur, 2009.

## Diapositive 5

Le marasme économique européen — et américain — se répercute jusqu'en Asie. Pékin doit publier samedi ses statistiques du commerce extérieur de novembre. Les économistes pensent qu'elle montrera sa croissance la plus faible en deux ans. Mais dès hier, le vice-ministre chinois du Commerce s'inquiétait : le rythme annuel de croissance des exportations chinoises a encore ralenti ces dernières semaines, alors que le taux de 15,9 % en octobre était déjà le plus faible depuis novembre 2009, prévenait Chong Quan. « Nos exportations (et nos importations vont faire face à de grands défis l'an prochain. La demande en Europe et aux États-Unis ne connaîtra pas de reprise significative », s'alarme de son côté Wang ShouWen, directeur des échanges internationaux au ministère chinois du Commerce. [...]

La semaine dernière, la Chine a annoncé le premier recul de sa production manufacturière en plus de deux ans et demi, subissant notamment de plein fouet les effets de la crise de la dette en Europe, premier débouché des produits chinois. « La situation grave et complexe de l'économie mondiale se traduira inévitablement par une demande insuffisante. Les entreprises chinoises doivent répondre en améliorant leur compétitivité », avait réagi le vice-Premier ministre chinois Wang Qishan, promettant de futurs rabais fiscaux aux entreprises exportatrices chinoises.

C. De La Guérivière, « La Chine s'inquiète du ralentissement économique de son premier client, l'Europe », Le Figaro Économie, 8 déc. 2011.

## Diapositive 7

Le tsunami du 11 mars 2011 au Japon a provoqué des dommages directs de 16 900 milliards de yens (147 milliards d'euros), sans compter les perturbations pour l'activité économique ni les conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima.

Cette somme correspond aux destructions subies par les habitations, entreprises et infrastructures de la région du Tohoku (nord-est du Japon), dévastée par un tremblement de terre de magnitude 9 et un tsunami géant qui ont fait plus de 23 000 morts et disparus.

Dans le détail, la catastrophe du 11 mars a détruit pour 10 400 milliards de yens de maisons, bureaux, centres commerciaux et sites industriels, 5 200 milliards de routes, terres agricoles, ports et bateaux de pêche, et 1 300 milliards de canalisations d'eau, conduites de gaz, lignes électriques et réseaux de communication.

Outre ces dommages directs, le désastre a fortement nui à l'activité économique dans l'ensemble du pays. Les transports ont été perturbés pendant plusieurs semaines dans le Tohoku et dans la mégapole de Tokyo. La production d'électricité a en outre été fortement réduite par l'arrêt d'une quinzaine de réacteurs nucléaires dans le Tohoku, à cause du séisme, et la suspension de nombreux autres dans l'archipel par mesure de prudence.

Touchée par ces désastres, la troisième puissance économique mondiale a basculé dans la récession au premier trimestre et les organisations internationales ont nettement réduit leurs prévisions de croissance.

« Les destructions du tsunami au Japon chiffrées à 150 milliards d'euros »,  
*LeMonde.fr*, avec AFP, 24 juin 2011.